

not. royal de Barjac, Monsieur M^e pierre de Marnas, docteur ez droictz advocat aud. siège royal de Villeneuve de berc (c'est le beau-frère de Bérenger de la Tour), noble Aymar de Sanglier de lad. ville d'Albenas ; M. André Chabert second régent de lad. ville ; bertrand Guanhat, Jacques Perrotin, dict capp^{ne} Rousset de Villeneuve de berc, Loys Toulon dud. Albenas soubssignéz.

et moy Loys Arcajon not. royal recepvant avec ledit Merle aussi not. de la ville des Vans. »

*
* *

En 1587, Bérenger de la Tour venait d'être élu régent d'Aubenas quand, le 11 février, Guillaume de Balazuc, se saisit de cette ville et en fut aussitôt nommé Gouverneur. Bérenger, pour éviter les dangers d'un premier moment de réaction, se retira à Vals, chez Sampzon de la Borie, et au bout de quelques jours sa qualité de catholique lui facilita son retour à Aubenas.

Le 26 août 1592, la ville d'Aubenas l'envoya à Montpellier pour ses affaires, tombées dans une grande confusion par suite de la rivalité des partis : celui des Guise ou des Seize, soutenu par Jacques de Modène et Guillaume de Balazuc, celui du cardinal de Bourbon, dont le curé Jean de Martine et Dom Simon Nicolas, syndic des Cordeliers, étaient les défenseurs, celui enfin du roi de France, soutenu à Aubenas par Bérenger de la Tour, et dont les chefs en Vivarais étaient Gilbert de Lévis, duc de Ventadour et Jacques de Chambaud. Bérenger occupa une place prépondérante à Aubenas quand la ville eut été reprise, le 5 février, par Sampzon de la Borie et le sieur de Sarjas.